

VOL. 65, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2022 | 5.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920



A close-up photograph showing hands planting small seeds into the soil inside hollowed-out eggshells. The hands are dirty, suggesting a hands-on, practical activity. The background is blurred, focusing attention on the planting process.

CRÉER
LE FUTUR

JANVIER 2022

Éduquer à la fraternité : Prions pour que les victimes de discrimination et de persécution religieuse trouvent dans la société la reconnaissance de leurs droits, et la dignité qui vient de la fraternité.

FÉVRIER 2022

Pour les femmes religieuses et consacrées : Prions pour les religieuses et les consacrées, en les remerciant pour leur mission et leur courage, afin qu'elles continuent à trouver de nouvelles réponses aux défis de notre temps.

MARS 2022

Pour une réponse chrétienne aux défis de la bioéthique : Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
 (Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
 (Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
 (Juillet) **Malawi & Zambie**
 (Août) **Hong Kong & Taïwan**
 (Septembre) **Madagascar**
 (Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
 (Décembre) **Canada** (3)

*Créer le futur***3 | Créer le futur... commence maintenant**

– Marie Nadia Noël, m.i.c.

5 | Elles sont devenues associées...

– Thérèse Chabot, m.i.c.

6 | Dans la joie et l'action de grâces

– Bec L. Yao, Ph.D., AsMIC / Philippines

8 | Histoire des M.I.C. du Sud au cœur d'un séisme

– Marie Rosette Lafontaine, m.i.c.

11 | Arbre je suis – André Beauchamp**12 | *Laudato Si'*: La justice sociale passe par la justice environnementale**

– Maurice Demers

14 | Qu'as-tu fait de la création?

– Bernadette St-Paul

16 | Éco-Activités – Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.**18 | L'écologie dans l'histoire religieuse québécoise**

– Éric Desautels

20 | Oui à la responsabilité

– Marie Nadia Noël, m.i.c.

22 | Une sœur écolo

– Suzanne Labelle, m.i.c.

24 | Lettres aux générations futures

– Huguette Chapdelaine, Louise Pagé, Céline Gauvin, m.i.c.

26 | Avec Toi, Seigneur

– Léonie Therrien, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
 120, place Juge-Desnoyers
 Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
 Télécopieur : (450) 972-1512
 Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet:

www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale

Léonie Therrien, m.i.c.
 Maurice Demers
 Éric Desautels

Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.

Service aux abonnés

Yolaine Lavoie, m.i.c.

Michelle Paquette, m.i.c.

Marcelle Paquet, m.i.c.

Lucette Gilbert, m.i.c.

Comptabilité

Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
 graphiques

Photos libres de droit

P. 1, 4 et 12 : Shutterstock

P. 20 : Adobe Stock

Abonnement (4 numéros) :

Canada : 1 an - 15 \$

États-Unis : 1 an - 20 \$ US

À l'étranger : 1 an - 30 \$ CAN

Abonnement numérique : 10 \$

Membre de l'Association

des médias catholiques et
 œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe.

Dépôts légaux
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
 Enregistrement :
 NE 89346 9585 RR0001
 Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Créer le futur... commence maintenant



Marie Nadia Noël, m.i.c.

Missionnaires vouées à l'action de grâce, nous contemplons les beautés et les merveilles dans la nature et nous invitons les autres à louer avec nous le Créateur. Nous nous engageons à prendre soin de notre mère terre et à la protéger pour notre propre bien et pour celui des générations futures¹. Tel fut l'engagement des sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception lors de leur 14^{ème} chapitre général en 2015. Engagement qui rejoint la culture iroquoise. Puisque dans cette culture, il est important d'avoir en vue non seulement le présent mais aussi les générations à venir, même celles dont les visages sont encore sous la surface de la terre.

Tenant compte des événements qui ont marqué le monde au cours de l'année 2021 : crise énergétique, catastrophes naturelles dans les pays du sud comme dans ceux du nord, tueries, crise migratoire du sud vers le nord, il est difficile aujourd'hui de nier que la hausse des températures à l'échelle de la planète n'est pas à la base de l'accroissement de ces mouvements. Comme l'ont souligné les Nations Unies, le changement climatique constitue l'une des plus grandes menaces pour les droits humains de notre génération. Cela pose un risque sérieux pour les droits fondamentaux à la vie, à la santé, à l'alimentation et à un niveau de vie adéquat des personnes et des communautés à travers le monde². Pourtant nous refusons d'inverser la tendance. Les ressources disponibles sont aujourd'hui utilisées de façon disproportionnée.

Dénonciation des années de *bla-bla-bla* dans la lutte pour le climat par des jeunes

Après 15 jours de pourparlers, le président de la COP26, Alok Sharma, s'est dit profondément désolé du déroulement des évènements. Ce qui nous pousse à poser des questions : Quelle planète laisserons-nous aux générations futures ? Comment vivront-elles ? Quels sont les défis auxquels ces futures générations doivent s'attendre ? Voilà autant de questions auxquelles nous sommes aujourd'hui dans l'incapacité de répondre.

Nous pouvons parler de multiplication de la COP et de rencontres internationales afin de trouver des solutions crédibles de préservation du climat, mais encore faut-il que les décisions prises soient mises à exécution. Greta Thunberg, figure de proue de la génération climat, jeune de 18 ans, était à Glasgow pour le sommet et résument ses pensées ainsi : *Nous disons plus de blablabla, plus d'exploitation des peuples, de la nature, de la planète, plus de blablabla, plus de quoi que ce soit qu'ils sont en train de faire là-dedans³.* Charlie O'Rourke, 14 ans, de Glasgow, a séché l'école pour assister à la marche avec sa mère Cairsty et sa sœur. Il souhaite que les dirigeants mondiaux à la COP26 écoutent les gens, ajoutant : *Ne cherchez pas uniquement le profit. Écoutez ce dont la planète a besoin.* Dans son discours prononcé à cette rencontre, Xavier Courcy-Rioux, un Québécois de 19 ans constate que sa génération est prise en otage par le *déni et le retard du gouvernement⁴.*



Extraordinaire Mission : Réconcilier l'éthique environnementale et l'écologie politique

Après les promesses et les paroles vertueuses des gouvernements, il est maintenant temps d'agir. La jeunesse a besoin de ce sursaut, pour espérer prospérer. Le modèle de société change, les outils de communication évoluent, le quotidien des personnes est bouleversé, notamment par l'arrivée des nouvelles technologies et du numérique. Tout cela a un prix qui se répercute directement et en premier lieu sur notre environnement. Nous sommes donc la génération qui subira l'aggravation potentielle de la situation si nous ne faisons rien. L'incitation à agir coutera cher de toute manière; cela impliquera des sacrifices, et il faut

donc en appeler à la responsabilisation de chacun des acteurs et des citoyens. Un mouvement global doit émerger. Agissons ! Soyons donc précurseurs de cette mission extraordinaire.

Comment ne pas remercier toutes les personnes qui entament une transition dans leur vie de tous les jours, dans leur foyer, dans leur compagnie ou industrie, en posant de petits ou de grands gestes. Ce sont elles qui nous montrent le chemin. C'est grâce aux gestes posés que nous continuons d'espérer et que nous y arriverons. À la manière de François d'Assise soyons reconnaissants envers le Créateur et la création. Engageons-nous à être gardiennes et gardiens du monde qui nous entoure en posant des actions concrètes. ↗

¹ Code général des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception #12.1 – ² <https://www.ohchr.org/FR/Issues/HRAndClimateChange/Pages/HRClimateChangeIndex.aspx> – ³ TV5 – ⁴ https://www.24heures.ca/2021/11/11/a-19-ans-il-interpelle-francois-legault-a-la-cop26-notre-avenir-est-pris-en-otage?utm_medium=cxense&utm_source=journaldequebec.com&utm_campaign=reco#cxrecs_s

Elles sont devenues associées...

Thérèse Chabot, m.i.c.,
Répondante provinciale de l'Association

Le dimanche de la Pentecôte 2021, à Laval, dans la chapelle de la Maison-Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux dames originaires du Burkina Faso et maintenant établies à Montréal, Madame Mamou Kaba et Madame Pascaline Dabiré, prononçaient leur premier engagement comme Associées Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Qu'est-ce à dire ?

Cet engagement suppose un appel ressenti de vivre la grâce de son baptême dans un mode laïque, en se laissant guider par l'Esprit Saint qui inspire une spiritualité d'action de grâces missionnaire et mariale.

Tout comme les religieuses M.I.C., des laïques qui s'y sentent appelées peuvent vivre au quotidien, à travers leur vie familiale et professionnelle, dans un esprit d'action de grâces en partageant la même mission d'être des révélateurs de l'amour du Père et, à la manière de Marie, d'être des porteurs et porteuses de la Bonne Nouvelle dans leur milieu.

Cet appel se creuse à travers un cheminement en groupe avec une accompagnatrice M.I.C., un ou une AsMIC. (associé missionnaire de l'Immaculée-Conception) s'il n'y a pas de M.I.C sur place. Le rythme des rencontres varie selon les disponibilités des participants.

Au cours de ce cheminement, on y apprend l'historique de l'association, son évolution et l'on découvre l'essentiel : partager une même mission, les mêmes racines : partager l'héritage spirituel



Mesdames Mamou et Pascaline, Sœurs Adrienne et Thérèse, m.i.c. – Photo : Cécilia Hong, m.i.c.

d'une femme de chez nous, Délia Tétreault, fondatrice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Qu'est-ce que cela change dans la vie chrétienne, le fait de devenir ASSOCIÉ ?

L'association permet de se donner un lieu d'appartenance privilégié pour réfléchir et échanger sur son vécu, un lieu où l'on peut nourrir sa foi et renforcer son dynamisme pour révéler de plus en plus le visage de Jésus à travers son engagement à la manière de Marie.

Présentement, cette association est active dans les divers pays où nous travaillons : Afrique, Philippines, Haïti, Madagascar, Japon, Taiwan, etc. Au Canada, des associés (AsMIC) se trouvent à Québec, Joliette, Granby, Laval et Montréal.

Aujourd'hui, dans un monde où la laïcité occupe un vaste espace, la pertinence du message de l'action de grâces missionnaire avec Marie est toujours d'actualité car, *Qu'avons-nous que nous n'avons pas reçu ?*, disait Délia Tétreault. ☩

Dans la joie et l'action de grâces

Bec L. Yao, Ph.D., AsMIC / Philippines

Le 8 août 2021, jour remarquable et mémorable pour les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception (M.I.C.).

Il y a cent ans, le 8 août 1921, cinq Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.) sont arrivées aux Philippines à la demande du Dr Jose Teehankee, l'un des leaders de la communauté chinoise de Manille, pour prendre en charge l'hôpital général chinois et la nouvelle école d'infirmières. Le Dr Teehankee a trouvé un allié en la personne de Mgr Michael O'Doherty, archevêque de Manille, qui a envoyé un télégramme à son homologue de Montréal, Mgr Paul Bruchesi. La fondatrice des M.I.C., la vénérable Délia Tétreault, mue par l'Esprit, a répondu favorablement à Mgr O'Doherty.

Pour commémorer le centenaire de leur arrivée aux Philippines, le seul pays à majorité catholique d'Asie du Sud Est, une célébration eucharistique a lieu à l'église paroissiale Our Lady of the Assumption, Davao City, présidée par l'archevêque Romulo Valles, président de la Conférence des évêques catholiques des Philippines. Le lendemain la paroisse Mary the Queen de Greenhills soulignait l'évènement avec le père Guy Peter V. Guibelondo, s.j., curé de la paroisse. Ce centenaire, a été célébré avec joie et action de grâce par les sœurs M.I.C., leurs bienfaiteurs et amis, les anciens élèves de leurs écoles et les associés laïcs, les AsMIC.

Bien que la célébration ait eu lieu pendant les jours de la pandémie, elle a revêtu un cachet spécial vu que l'archevêque Valles et le père Guy

connaissaient bien les M.I.C., une amitié de longue date, donc une joie partagée. Dans son homélie, Mgr Valles a témoigné de la grâce de ces 100 ans de présence missionnaire des M.I.C. aux Philippines. Il a exhorté les fidèles à imaginer l'audace des sœurs M.I.C. qui ont voyagé depuis le Canada à cette époque (1921), après la Première Guerre mondiale et la grippe espagnole, pour venir en Orient.

Voici en résumé son message:

1. Aller aux périphéries, demande le Pape François, c'est la caractéristique de l'Église... et c'est ce que les M.I.C. ont fait il y a 100 ans et font encore aujourd'hui : les écoles se sont multipliées pour favoriser une éducation soignée de la jeunesse philippine et chinoise. Elles accompagnent les populations indigènes dans la paroisse de Kiburia, Quezon, Bukidnon et les Mangyans à Mindoro Occidental. Les sœurs travaillent pour la démarginnalisation des Mangyans-Alangans et la reconquête de leurs terres ancestrales.

Actuellement, les sœurs M.I.C. ont trois grandes écoles, deux à Metro Manila et une à Mati, Davao Oriental. Il s'agit de l'Académie Immaculée Conception de Greenhills, de l'Académie Immaculée Conception de Manille à Gagalangin, Tondo, et de l'Académie Immaculé Cœur de Marie à Mati, Davao Oriental. À Davao City. La MIC Retreat House, située à côté de la paroisse Our Lady of Assumption, est un lieu privilégié pour le renouveau spirituel de nombreux groupes,



Photo : M.I.C., Philippines

non seulement de Davao mais aussi des autres régions du pays.

2. Marcher pour la mission. Dans la première lecture du Livre des Rois, Elie marche pour une mission... épuisé... pour monter à la montagne du Seigneur... pour trouver le Seigneur.

Lorsque les sœurs M.I.C. sont arrivées à Mati, Davao Oriental en 1947, épuisées par le voyage, le premier ordre du jour a été d'aller remercier le Seigneur pour avoir voyagé sans encombre.

3. L'attitude christique. Dans la deuxième lecture, saint Paul exhorte les Éphésiens à être bons les uns envers les autres, à renoncer à la colère et à toute forme de malice. Ceci était primordial dans la vie des sœurs M.I.C., pour devenir semblables au Christ dans les rencontres avec le peuple et servir en portant l'arôme, l'atmosphère, l'aura du Christ. Sur une note personnelle, l'archevêque Valles a raconté sa propre expérience lorsqu'il servait à Mati dans les années 70 en tant que jeune prêtre. Avec une pointe d'humour, il a expliqué comment les sœurs l'ont éduqué aux bonnes manières et à la bonne conduite et ont même veillé à ce que son anglais soit impeccable.

4. Eucharistie quotidienne. Jésus est le Pain de Vie. Il vous est demandé d'être unies et d'être près des gens. Même si vous *sentiez le mouton*, votre service devrait conduire les gens à Dieu.

Le père Guy, quant à lui, a félicité les sœurs M.I.C. pour leurs 100 ans de présence missionnaire aux Philippines. Il leur a rappelé de ne jamais oublier : *qui vous a choisies, pourquoi vous avez été choisies et ce que vous devez faire.* Il a également insisté sur la nécessité d'un examen des cœurs; revenir sur ce que vous avez appris au noviciat, dans la formation initiale; vous adapter car avant d'enseigner aux autres, il faut vous édifier mutuellement.

Les M.I.C ont adopté le thème de leur jubilé de platine, *Dans la joie et l'action de grâce*, que la pandémie actuelle n'a pas réussi à atténuer.

Ce fut une fête célébrée dans le cadre de la bénédiction spéciale du Pape François lors de sa visite aux Philippines au mois de janvier 2015 : *Que le Sto. Niño continue de bénir les Philippines et de soutenir les chrétiens de cette grande nation dans leur vocation à être des témoins et des missionnaires de la joie de l'Évangile, en Asie et dans le monde entier.* ☩



Histoire des M.I.C. du Sud au cœur d'un séisme

Marie Rosette Lafortune, m.i.c.

Notre maison nous a quittées

Aux environs de 8 h 30, en ce tranquille samedi ensoleillé du 14 août 2021, un séisme survient. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception du Sud allaient vivre des moments d'expériences inédites.

Notre Terre se donne le plaisir de secouer le grand sud d'Haïti beaucoup plus fort que les secousses du 12 janvier 2010. En Haïti, samedi est le jour de la semaine où tout est en mouvement, au cœur de la jouissance du beau soleil. Aujourd'hui, c'est un tourbillon de poussière, des cris, des traversées ou des immobilisations folles dans les rues et des pleurs suivis de deuils qui surgissent. Tous ces mouvements proviennent d'un tremblement de terre de magnitude 7.2, selon les géologues, causant des désastres, particulièrement dans trois des onze départements du pays, respectivement : Les Nippes (Anse-à-Veau-Miragoane), le Sud (Les Cayes) et la Grande-Anse (Jérémie).

Où se situent les religieuses M.I.C. dans tout cela ?

Aux Cayes, nous sommes six religieuses dans la maison. Les activités du samedi sont un peu libres, sauf pour le dispensaire du Sacré-Cœur. Sœur Jeanne Françoise Alabré était dans sa chambre au premier étage, alors qu'au second

étaient sœur Naomie Forestal et sœur Évelyne Duprat, scolastiques. Sœur Évelyne, voisine de sœur Naomie, courait en rampant, car l'émotion avait gagné ses pieds et ses jambes, constatant que la galerie proche de la sortie était presque repliée en deux parts. Elle appelle sœur Naomie à son secours, et cette dernière est obligée de risquer le danger pour secourir sa consœur. L'escalier du second étage, fièrement installé sur les décombres du premier, permet aux sœurs de descendre au premier étage transformé en rez-de-chaussée. Sur leur passage, elles rejoignent sœur Jeanne Françoise qui cherchait une issue. Cette dernière renversée par les fracas, évitait de justesse d'être coincée mortellement dans le passage qui s'effondrait. Les murs fissurés, mal en point, bougent aux répliques qui les font vibrer en toute liberté. Grâce à la chute d'une clôture dans la cour arrière voisine d'un gymnase, deux sportifs voient les sœurs grelotant de peur. Ils viennent leur donner la main pour aller dans une partie de la cour jugée plus sécuritaire.

Sœur Géralda Jourdain, était déjà partie pour le dispensaire. Sœur Marie Rosette Lafortune accompagnait sœur Marcda Desravines à Chantal dans une activité de fin d'année scolaire pour la classe terminale de l'école Sainte-Jeanne de Chantal. Sœur Roselore Accilus, la directrice du Collège Saint-Michel de Charpentier, était juste entrée au réfectoire et en était ressortie moins d'une minute avant que le séisme se déclenche. Elle

aurait été la proie des décombres sans même savoir que l'établissement qu'elle dirige était tombé en ruine. Heureusement sans victimes en vies humaines, Dieu merci.

En nous retrouvant ensemble, nous parlons de Dieu et de tout, nous rions, nous mangeons pour ne pas faiblir, nous nous racontons des blagues pour rester en vie, car chaque minute, une mauvaise nouvelle nous surprend, et le stress s'intensifie. Nous nous asseyons, mais sans nous reposer. Le soleil s'en va. Nous prions pour que la belle étoile scintille de manière encourageante.

Et, sous un ciel terni, pourpre, les étoiles brillent timidement. La présence de Dieu nous anime. À la belle étoile, entourées d'un lavoir fissuré, d'une cuisine endommagée, d'un dépôt transformé en cuisine et sur un plancher en ciment craquelé par les secousses, nous nous reposons presque debout, pendant que les répliques quasiment constantes nous poussent à bouger. C'est le cas de toute la ville, les dortoirs, ce sont les rues. Ce n'est pas drôle, mais nous nous réconfortons en communauté.

Le Collège Saint-Michel est en ruine

Nous trouvons la directrice, sœur Roselore Accilus, dépourvue d'énergie et de courage devant le désastre que représente la bâtie de l'école qui venait juste d'être restaurée et peinturée. Nous nous donnons la main pour récupérer archives et dossiers. Nous avons retrouvé quelques meubles, mais certains sont pratiquement irrécupérables. Le bâtiment des classes préscolaires, quoique lézardé, servira à remiser les objets et les dossiers recouvrés.

Le Ministère de l'éducation nationale annonce la rentrée des classes pour le 4 octobre dans les départements frappés par le séisme. Pour le moment, la bâtie est démolie et le terrain déblayé par le gouvernement. Nonobstant, nous nous efforçons de répondre aux exigences de la rentrée afin de permettre aux élèves de ne pas perdre l'avantage du savoir qui est la source d'un avenir meilleur...



Au passage du séisme, le rez-de-chaussée s'écarte et s'aplatit en céder l'assise aux deux étages.
– Photo : Rosette Lafourture, m.i.c.

Qu'en est-il de Chantal?

À Chantal, la directrice de l'école Sainte-Jeanne, sœur Marcda Desravines voulait marquer la promotion de la classe terminale (NSIV) dans une célébration eucharistique suivie de la remise des diplômes, ce 14 aout à 9h00 dans l'auditorium de l'école. Les élèves commençaient à se rassembler dans la cour. Boum ! Le séisme ! La situation devient bouleversante : des bruits, des cris éclatent partout dans la cour et dans le village. Les élèves qui étaient à l'étage de l'auditorium et sœur Monique Pierre, qui y caressait les dernières touches décoratives, arrivent à descendre dans la détresse. Le bâtiment résiste aux saccades. Les filles se calment un peu et rejoignent sœur Marcda dans la cour de la maison.

Les sœurs dans la maison

Sœur Adeline Bonny, les cuisinières et deux parents préparaient la présentation du gouter de fête. Sœur Marie Rosette Lafourture des Cayes, professeure à l'école, était aussi présente pour aider à la cuisine. Et, c'est elle qui d'une voix aigüe et continue, se mit à crier : *Tremblement de terre, tremblement de terre...* pour inciter les autres à laisser leurs occupations et à courir au dehors. C'était affreux ! Visiblement, la maison de Chantal restait intacte, mais une bonne partie de la clôture de l'école, de la maison et du dispensaire était endommagée.



Photo : www.islandernews.com

Cinq minutes plus tard, la cour de notre dispensaire est bondée de blessés venant de toutes parts. L'administratrice du dispensaire de Chantal, sœur Sona Frasile, les accueille avec empressement et sang-froid, tandis que la situation est époustouflante. Les employés, agents de santé, n'étant pas encore arrivés, sœur Marie Rosette Lafourture rejoint sœur Sona au dispensaire pour mieux répondre aux urgences et soulager ces gens dans la douleur. Sœur Sona agit avec professionnalisme et transmet aux hôpitaux les cas qui dépassent la capacité de notre centre sanitaire.

Les parents des patients sont contents et satisfaits de la qualité du service d'urgence. Mais il y en a d'autres qui pleurent leurs proches partis vers l'au-delà dans une miette de seconde. Avec eux, nous demeurons solidaires dans la prière et dans notre mission.

15 aout 2021 notre supérieure provinciale annonce sa visite

Notre provinciale, sœur Muriette Hilaire, et l'économie, sœur Bernadette Prophète, se dépêchent de voyager en transport public pour venir à notre aide.

Nous vivons réellement le moment présent. Bien que la cuisine soit indépendante de la maison, à cause de leur proximité, une partie de la maison a endommagé la cuisine, ce qui rend l'entrée dans la dépense inaccessible pour puiser de quoi se nourrir. La fraternité de Chantal nous a envoyé de

quoi manger le jour même. La visite de sœur Muriette est vraiment une consolation pour le moral et un soutien pour le corps. Nous recevons de la nourriture, des articles de toutes sortes, et tout ce qui peut être utile dans une telle circonstance. Mais le meilleur, c'est qu'elles vivront

avec nous cinq jours où les répliques seront assez énergiques. Elles partagent les nuits à la belle étoile, et même les menaces du cyclone *Grace*, qui heureusement a changé de trajectoire sans causer trop de dégâts. Nous rendons grâces à Dieu qui nous a fait grâce de *Grace*.

Soulignons que ce 15 aout, c'était la fête patronale du diocèse des Cayes, Notre-Dame de l'Assomption. L'archevêché est complètement détruit. La cathédrale étant dramatiquement endommagée, une simple cérémonie a été réalisée par le curé de la paroisse, le père Pierre-Michel Brunache, assisté de quelques prêtres et fidèles d'alentours, sur la place publique. Les M.I.C. n'ont pas pu participer.

Avec la présence des sœurs Muriette et Bernadette, l'ambiance était vraiment formidable et rassurante. Nous souhaitons qu'elles reviennent. C'est ce qui a été fait huit jours plus tard. Par cette occasion, les sœurs de la Province nous envoient même leur cœur. Celles qui le peuvent passent nous voir et offrent ce qu'elles ont. Pour tous ces gestes d'amour, notre reconnaissance rejoindra toujours comme une source intarissable pour rendre grâces à Dieu. Nous remercions particulièrement sœur Délia Regidor, supérieure générale, et son conseil pour les messages d'espérance et d'amour, la proximité de leurs pensées, de leurs prières, de leurs préoccupations à nous atteindre presque tous les jours pour avoir des nouvelles par le biais de notre responsable de secteur sœur Josette Augustin. Nous estimons énormément cette solidarité à distance, et nous continuons à prier pour elles. ~

Arbre je suis

Malgré ma peau blanche
Et ma faible stature
Je suis un arbre, arbre je suis
Au creux de la terre, très loin dans le sol
J'enfouis mes racines

Je porte en moi la mémoire des siècles
Mille, dix mille générations
D'hommes et de femmes qui ont grandi
Pleuré, chanté, célébré, menti, bataillé
Humble et modeste roseau
Je suis la mémoire de ceux qui m'ont porté
J'ai souvenir de leurs chants dans les ramures
Je viens d'ailleurs et d'autrefois
D'Europe, d'Asie, d'Afrique

Mes lignées s'entrecroisent au gré des générations
Je ne sais plus les noms
Ni des héros ni des bandits
Seuls restent les anonymes

Je suis une vague mouvante et mourante
Émergé de la terre, je cherche la lumière
Je monte, je monte
J'étire les bras le plus loin possible pour enclore le monde

Je vous parle de paix, je vous parle d'amour
Je vous parle dans la chaleur du soir
En souhaitant que le vent porte au loin ma chanson
J'irai bientôt dormir dans la terre sacrée
Je mêlerai ma mémoire à la vôtre
Il est d'autres saisons pour les arbres humains

André Beauchamp,
Voir la terre autrement,
Novalis, (2021) 126-127.





Laudato Si': La justice sociale passe par la justice environnementale



Maurice Demers

Dans un article intitulé *Quand le climat constraint de tout quitter*, publié sur radio-canada.ca le 25 octobre 2021, nous apprenons que selon le plus récent rapport de l'Observatoire des situations de déplacement interne [Internal Displacement Monitoring Center – IDMC], un organisme de référence lié au Conseil norvégien pour les réfugiés, *30,7 millions de personnes ont été déplacées par des catastrophes d'origine climatique en 2020, ce qu'on appelle dans le jargon les aléas hydrométéorologiques (ouragans, inondations, sécheresses, incendies de forêt, etc.). C'est à peu près trois fois plus que le nombre de citoyens déplacés par les guerres et les violences pour la même année, que l'IDMC évalue à 9,8 millions de personnes. [...] Mais ce chiffre de 30 millions ne dit pas tout, affirme François Gemenne. À cela, il faut ajouter toutes les personnes qui sont forcées de se déplacer à cause d'impacts climatiques qui s'opèrent*

plus lentement, comme la lente dégradation des sols, la hausse du niveau des mers, la disparition progressive des forêts, etc.¹

Nul doute, nous faisons face à une crise écologique de la plus haute importance qui risque d'avoir des conséquences dramatiques pour l'avenir de l'humanité sur cette planète. Le pape François s'est prononcé sur cette question dans l'encyclique *Laudato si'*. La réception de cette encyclique par les groupes écologistes a été très positive contrairement aux réactions plus mitigées des groupes de droite qui ne veulent pas avaliser le rôle des êtres humains dans le réchauffement climatique et qui ne veulent pas non plus reconnaître la responsabilité des plus grands pollueurs envers les moins nantis de cette planète qui en sont les premières victimes.

Le pape écrit dans cette encyclique publiée en mai 2015 : *Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions environnementales, sociales, économiques, distributives ainsi que politiques, et constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité. Les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement*². De fait, le pape lie les efforts pour sauver la planète à une question de justice sociale. Il n'en va pas simplement de la survie de toute l'humanité, mais d'abord et avant tout de celle des plus défavorisés qui en sont les plus grandes victimes.

Le pape donne un exemple concret à ce propos, il écrit : *Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. En réalité, l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains. Ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable, parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable*³. Bien que François présente son encyclique comme le prolongement de la pensée de ses prédécesseurs, citant les prises de position des papes avant lui, plusieurs y ont quand même reconnu l'influence de la théologie de la libération.

Il est vrai que des théologiens de la libération tels que Frei Betto et Leonardo Boff ont été dans les premiers à clairement lier la défense des plus pauvres aux enjeux environnementaux. Ils ne pourraient qu'être en accord avec le passage suivant de *Laudato si'* : *Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clamour de la terre que la clamour des pauvres*⁴.

Il y a certes, dans cette affirmation du pape, des échos de l'option préférentielle pour les pauvres, décrétée à la Conférence générale de l'épiscopat latino-américain tenue à Medellín (Colombie) du 26 août au 6 septembre 1968. L'Église brésilienne s'est rapidement positionnée, dans le prolongement de cette option, sur la question

des enjeux environnementaux qui affectent les plus pauvres. Luis Alberto Gomes de Souza et Henryane de Chaponay expliquent : *En 1972, pendant une réunion des évêques et des agents pastoraux en Amazonie, est née l'institution qui trois ans plus tard deviendra la Commission pastorale de la Terre (CPT), liée à la Conférence nationale des évêques du Brésil de manière flexible et qui sera à l'origine d'une opposition syndicale qui doit renouveler l'organisation des travailleurs dans le monde rural*⁵.

Par la suite, en septembre 1979, dans le *Rio Grande do Sul*, des paysans sans terre, déplacés par la modernisation du pays et appuyés par la Commission Pastorale de la Terre, effectuent la première occupation massive de terres. De cette occupation est né, en 1984, le Mouvement des travailleurs ruraux Sans-Terre (MST), organisation qui défend les pauvres des campagnes.

Pour le MST, la monopolisation des terres par les plus riches n'est pas le seul problème, mais les conséquences de l'agriculture industrielle sur la dégradation des terres et l'accaparement de l'eau deviennent un défi tout aussi important pour les plus pauvres. Leonardo Boff écrivait en 1994 : *La terre saigne, particulièrement à travers l'être le plus singulier, l'opprimé, le marginalisé et l'exclu, car tous ceux-là composent les grandes majorités de la planète. C'est en se basant sur eux que l'on doit penser l'équilibre universel et le nouvel ordre écologique mondial*⁶. En y réfléchissant, nous pouvons constater l'influence de la théologie de la libération sur l'encyclique du pape François consacrée aux questions environnementales et sociales. ❁

¹ <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/3137/cop26-climat-migration>

² https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Gomes de Souza, Luis Alberto, et Henryane de Chaponay. « Église et société au Brésil : le rôle des communautés ecclésiales de base et des pastorales populaires », dans *Tiers-Monde*, tome 31, n°123, 1990.

⁶ Leonardo Boff, *La terre en devenir – Pour une nouvelle théologie de la libération*, Albin Michel, 1994.

QU'AS-TU FAIT DE LA CRÉATION?



Bernadette St-Paul

Les 9 et 10 octobre dernier, le Pape François inaugurait au Vatican le processus synodal devant aboutir, en octobre 2023, à la célébration de la XVI^{ème} Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques. Ce synode ayant pour thème *Pour une Église synodale : communion, participation et mission se veut une marche ensemble*, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Quoique les enjeux et problématiques que connaissent nos différents milieux ecclésiaux soient tous d'envergure (nous pensons en particulier aux enjeux touchant la mission, l'évangélisation, la pastorale et la catéchèse), notre regard se tournera sur un aspect bien particulier dont l'intérêt, tant spirituel que communautaire, n'est plus à démontrer : l'écologie. Comment, dans cet appel à *marcher ensemble*, pouvons-nous donner aux enjeux écologiques leur juste place ? Comment nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint en ayant à cœur la préservation de la création ? Et enfin comment, comme chrétiens, devons-nous nous sentir particulièrement interpellés par ce qui touche à l'écologie ?

Au sixième jour de la création, nous dit le livre de la Genèse, *Dieu vit tout ce qu'Il avait fait : cela était très bon*¹. De cette création bonne, œuvre de Dieu, l'humain est fait intendant et se voit confier la mission de préservation, de cocréation et de collaboration avec Dieu. Chacun de nous est appelé à être un intendant avisé qui agit par souci de bien gérer la création avec l'intelligence et les talents que Dieu lui donne, ceci pour le bien de tous et dans les limites du mandat confié à l'homme. Car, de fait, nous ne sommes pas des créateurs, et ne devons pas nous substituer à Dieu en ce qui concerne la création, ni remplacer Dieu par

celle-ci. Nous devons, par contre, avec humilité et diligence, nous atteler à la tâche, en étant prêt, à tout moment, à rendre compte de notre gérance.

Si, en effet, nous avons à rendre compte des talents que Dieu a déposés en chacun de nous, combien plus devrons-nous Lui rendre compte de cette première mission confiée dès l'origine du monde ? *Qu'as-tu fait de la création ?* Chacun de nous peut entendre cette question comme une interpellation qui lui est adressée personnellement.

Les psaumes, souvent, nous invitent à éléver notre louange au Dieu Créateur. Le psaume 23, en particulier, celui du bon berger, nous rappelle comment Dieu dans son amour, dans sa bonté et sa providence, comble tous nos besoins : *Yahvé est mon berger, rien ne me manque*². Ce chant nous parle de comment Dieu, à travers la nature créée par Lui, et nous précédant dans la création, nous conduit, nous rassasie, nous fait vivre.

Comment ne pas, également, nous tourner vers saint François d'Assise dont le Pape François, dans sa lettre encyclique *Laudato Si'* nous parle en ces termes :

*C'est le saint patron de tous ceux qui étudient et travaillent autour de l'écologie, aimé aussi par beaucoup de personnes qui ne sont pas chrétiennes. Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.*³

Dans sa louange au Créateur, saint François d'Assise incorporait la création tout entière, rendant grâce à Dieu pour ce qu'il a mis à notre disposition gratuitement, par amour, et qu'il a également confié à nos bons soins, par amour. Il savait reconnaître dans la création la présence de Dieu : *D'autre part, saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté.*⁴

En lisant les textes bibliques dans leur contexte, à la lumière de l'Esprit Saint, nous pouvons découvrir combien ils nous invitent à *cultiver et garder* le jardin du monde. *Alors que cultiver signifie labourer, défricher ou travailler, garder signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.*⁵ Nous sommes invités à éviter la surexploitation et la surconsommation en valorisant le contentement et la simplification de la vie, confiants que Dieu prend soin de ses créatures et nous donne au-delà de ce que nous pouvons espérer. Laissons résonner en nous ces paroles du livre des Proverbes : *Ne me donne ni pauvreté ni richesse, laisse-moi goûter ma part de pain*⁶ et essayons de vivre selon un juste équilibre, allant à contre-courant de nos sociétés qui nous incitent constamment à rechercher davantage (de biens matériels, de confort, de contrôle, de puissance...). Avec le secours de l'Esprit de Dieu nous pouvons revenir à un mode de vie plus sobre, plus juste, en ayant à cœur le bien commun et non pas notre seule satisfaction.

Nous sommes appelés à garder les yeux ouverts sur la création qui nous entoure à la fois pour nous exclamer comme le psalmiste *Que tes œuvres sont grandes*⁷, et pour témoigner de notre amour envers Dieu et notre prochain (d'aujourd'hui et des générations futures) par le soin que nous prenons de cette création qui nous fait vivre.



Ainsi, dans ce double commandement : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit [...]; Tu aimeras ton prochain comme toi-même*⁸, ne devrions-nous pas entendre une invitation sans cesse renouvelée à exprimer notre louange à Dieu *en œuvrant ensemble*, en communauté, à la préservation de la création à laquelle nous sommes incorporés ?

Avec une confiance et une détermination joyeuses, disons oui à cette mission qui nous est confiée, forts de cette certitude que *Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune.*⁹

¹ Genèse 1, 31 – ² Psalme 23, 1 – ³ *Laudato Si'*, n° 10 – ⁴ *Laudato Si'*, n° 12
– ⁵ *Laudato Si'*, n° 67 – ⁶ Proverbes 30, 8 – ⁷ Psalme 92, 6
– ⁸ Mathieu 22, 37-39 – ⁹ *Laudato Si'*, n° 13

ÉCO-ACTIVITÉS

Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Sauver la planète devient un rêve pour tous. Que faire de mes dix doigts pour agir! Je te propose de faire des éco-briques... C'est quoi ça?



Sr Lilia Frondoza, m.i.c., sensible à l'écologie, enseigne à un groupe d'étudiantes à faire des éco-briques.

Voici quelques idées fabriquées par des élèves étudiant aux Philippines. Toi, aussi tu es capable d'avoir des idées et de fabriquer quelque chose qui suscitera l'admiration de ton ingéniosité. Sr Lilia sensibilise les étudiantes à l'urgence de sauver la planète par des moyens très simples.

Voici quelques photos qui alimenteront la muse de ton imagination...

C'est très simple, tu ramasses les bouteilles de liqueur vides de la même grosseur et avec tes camarades tu les remplis de tous les plastics qui te tombe sous la main: Sacs, petits contenants, déchets non périssables et voilà tu fourres cela dans la bouteille et avec un grand bâton, tu les pousses à l'intérieur bien, bien tassés. Tu mets le bouchon. Quand tu en as plusieurs bouteilles bien remplies, tu songes à ce que tu peux faire avec...



Plusieurs possibilités s'offrent à toi: murs, murets, poufs, pots, etc.



Ces garçons sont fiers de leur travail.

De jolis poufs pratiques pour des réunions intéressantes



Une petite clôture pour délimiter les jardins communautaires



De plus, ils font de gros pots ou des petits pour les fleurs, une belle décoration pour embellir les parterres.

Et combien d'autres jolies choses tu peux imaginer, inventer, tu t'amuseras et en même temps tu mettras un peu de baume sur les blessures de notre chère planète Terre. Tu es de la partie? Commence maintenant...

L'écologie dans l'histoire religieuse québécoise

L'une des questions de l'heure est assurément la question environnementale. La multiplication des sommets internationaux et la mobilisation citoyenne en témoignent. Non seulement les changements climatiques se font de plus en plus sentir globalement, mais ils ont également des effets sur la vie quotidienne des individus. L'augmentation prévue du nombre de réfugiés climatiques dans les années à venir, principalement dans les pays les plus pauvres de la planète, en est un autre exemple.



Éric Desautels

L'enjeu écologiste : un vieux enjeu de catholiques du Québec

Les enjeux écologiques ou environnementaux ne datent pas d'hier. Première conférence mondiale tenue par les Nations Unies sur le sujet, la conférence de Stockholm de 1972 a mis de l'avant plusieurs préoccupations environnementales. On oublie toutefois que la question écologique était déjà omniprésente dans l'histoire religieuse québécoise. L'exemple le plus flagrant est assurément les travaux pionniers du frère Marie-Victorin dans le domaine des sciences naturelles et de la préservation de la flore. Par contre, les racines sont encore plus profondes dans l'histoire religieuse, comme le rappelle l'historien Frédéric Barriault :

Pays de colonisation couvert de forêts abondantes, le Canada est néanmoins rapidement frappé par diverses crises environnementales. Dès les années 1870, certaines régions du Québec sont déjà confrontées à une déforestation avancée qui amène dans son sillage inondations, feux de broussailles et même désertification. Quelques naturalistes chrétiens comme l'abbé Léon Provancher commencent alors à alerter les agriculteurs et les

marchands de bois sur les dangers de la déforestation, affectant la biodiversité, le débit des cours d'eau, le climat (sécheresses) et le bien-être des animaux de ferme et provoquant l'érosion des sols.¹

Le rapport à la nature, surtout à la forêt et à l'eau, fait partie intégrante des réflexions de religieux et des religieuses catholiques depuis plusieurs décennies. Évêque du diocèse du Golfe du Saint-Laurent entre 1945 et 1956, monseigneur Napoléon-A. Labrie a œuvré, par exemple, à trouver un équilibre entre exploitation forestière et préservation de la forêt sur la Côte-Nord.

Dans les pages du *Précateur*, le rapport à la nature est omniprésent depuis les tous débuts, principalement dans les descriptions détaillées des sœurs missionnaires de la faune, de la flore et du climat des pays de mission. Le thème de l'écologie en tant que tel a toutefois pris une plus grande ampleur avec la publication du *Centesimus annus* par Jean-Paul II le 1^{er} mai 1991. Cette encyclique met dès lors la question de l'écologie au cœur des préoccupations de l'Église catholique, ce qui se perçoit dans le *Précateur*... jusqu'à aujourd'hui !

Délia Tétreault et le thème de l'écologie

Il ne faut donc pas se surprendre de retrouver le thème de l'écologie dans les réflexions de Délia Tétreault. Lors d'un colloque intitulé *Une spiritualité trinitaire à composantes cosmiques* tenu en novembre 1992, le célèbre père Benoît Lacroix analyse la place importante qu'occupe le cosmique ou l'écologie dans la spiritualité et la pensée de Délia Tétreault. Il rappelle d'emblée le rêve prophétique lors de l'enfance de Délia : elle y aperçoit un champ de blé se transformant en têtes d'enfants, symbolisant des âmes d'enfants à convertir. Le père Lacroix souligne qu'il *y a plus que du blé en épis et des rêves dans la vie de Délia Tétreault : il y a une réalité, l'univers, le cosmos, la nature. Elle aime vraiment la nature*, ajoute-t-il en évoquant une trentaine de témoignages en appui. Il conclut son allocution en affirmant que *si Délia Tétreault ou Mère Marie du Saint-Esprit se retrouve déjà par son nom associée à la vie trinitaire, il a été bon de constater à quel point, citoyenne de l'univers, elle veut que sa communauté missionnaire n'oublie pas sa relation à la nature*².

Dans les années subséquentes, le thème de l'écologie prend une place importante dans les pages du *Précateur*. Le rapport de Délia Tétreault à la nature, les problèmes écologiques concrets aux Philippines ou en Haïti, le rôle du modèle économique actuel dans la crise environnementale sont parmi les sujets abordés. Le développement d'une telle pensée, inspirée de la fondatrice de la communauté, a permis de sensibiliser autant la population québécoise que les populations des pays d'accueil à des enjeux environnementaux liés à l'agriculture, à l'exploitation des ressources naturelles et à la préservation de la faune et de la flore.



Photo : Peinture M.I.C.

Les défis à venir

Ces enjeux, ces défis auxquels nous faisons face ont occupé une place centrale dans l'œuvre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Ce survol historique nous amène à réfléchir aux actions collectives et individuelles que nous devons réaliser pour faire avancer la cause environnementale. Comment conjuguer le développement économique avec une justice sociale et des avancées environnementales ? Les avancées technologiques en *économie verte* dans les pays les plus riches se feront-elles au détriment des pays les plus pauvres, notamment en exploitant des ressources naturelles qui sont essentielles dans la fabrication de ces nouvelles technologies ? Bref, les problèmes environnementaux doivent se conjuguer avec une plus grande justice et solidarité qui comprend des solutions plus inclusives et globales. Il faut donc continuer à réfléchir à notre engagement environnemental et aux répercussions de nos actions ici et ailleurs dans le monde. ↗

¹ Frédéric Barriault, «Luttes écologistes», *Mémoire du christianisme social au Québec*, en ligne : <https://mcsq.ca/mcsq/luttes-ecologistes>

² Benoît Lacroix, o.p., «Une spiritualité trinitaire à composantes cosmiques», *Le Précateur*, vol. 36, no 16, juillet-août 1993, p. 493-501.



OUI à la responsabilité

Marie Nadia Noël, m.i.c.



Déjà au 17^{ème} siècle existait le problème homme-nature. Jean de La Fontaine écrivain moraliste avait déjà conscience des problèmes environnementaux. Pour corriger le comportement des humains, il utilisait les fables. Pour ce numéro sur l'écologie (du grec Oikos qui veut dire maison) je reviens sur un texte de cet auteur étudié au secondaire : *L'homme et la couleuvre*. Le sens de la fable est clair et met en cause la manière dont l'homme se comporte avec les animaux et la nature tout entière, en considérant que tout lui est dû.

Le Serpent, en sa langue,
Reprit du mieux qu'il put: *S'il fallait condamner
Tous les ingrats qui sont au monde,
À qui pourrait-on pardonner ?*
Mes jours sont en tes mains, tranche-les : ta justice,
C'est ton utilité, ton plaisir, ton caprice;
Mais trouve bon qu'avec franchise
En mourant au moins je te dise
Que le symbole des ingrats
Ce n'est point le serpent, c'est l'homme. Ces paroles
Firent arrêter l'autre; il recula d'un pas.
Enfin il repartit: *Tes raisons sont frivoles :*
*Je pourrais décider, car ce droit m'appartient;*¹

Dans cette histoire, la vache, le bœuf et l'arbre, des êtres vivants généreux et intelligents, remettent en cause les mauvais traitements qu'ils reçoivent des hommes. Ils défendent la même thèse : celle de la nature. Cette nature qui a apporté du *lait*, de l'*ombre*, des *fruits*, le labeur des animaux et bien d'autres choses à l'être humain. Pourtant l'homme se comporte en ingrat en ne la récompensant pas, en la détruisant même.

D'après la vache, l'homme est ingrat, elle l'a *nourri* (v.35), elle a rétabli sa santé, mais maintenant qu'elle est vieille, il l'abandonne car elle est devenue inutile : *me voilà vieille, il me laisse dans un coin.*

Pour l'arbre, il a fourni à l'homme en fonction des saisons de l'*ombrage* et des *fruits* et il a embelli sa vie. Il est coupé quand un *homme* l'a décidé.

Si la vache, qui a toujours été fidèle dans sa donation, parle de la négligence et de l'ingratitude de l'homme, l'arbre lui, parle de sa destruction programmée.

Quelle peut donc être la source de ce comportement?

Pour plusieurs écrivains, l'être humain croit légitime sa pleine emprise sur la planète. L'historien américain Lynn White pointe du doigt le fait qu'en dehors de l'être humain aucune créature n'avait jamais souillé son habitat avec autant de rapidité et il s'interroge sur les causes de cette situation. Entre l'homme et la nature il existe un rapport d'exploitation et de domination².

Pouvons-nous faire les choses autrement ?

Oui, nous sommes capables de faire autrement. En ce qui concerne les enjeux écologiques, nous avons assez d'informations. Mais nous vivons de façon contradictoire avec ce que nous savons. L'urgence est de changer de comportement. Atteindre les objectifs de limitation de nos productions et consommations au niveau des habitudes, des représentations, des liens, des attachements, des peurs et des désirs.

Le pape François, dans ses messages, invite l'humanité à une conversion écologique, à une prise de conscience qui entraîne des ruptures avec nos modes de vie et nos habitudes. Poser de grands et de petits gestes. Développer chez nous et chez les jeunes une conscience écologique basée sur de petits gestes. Prenons les mesures appropriées en mettant en application la méthode *voir-juger-agir*. Posons de petits gestes maintenant pour créer le futur. Je peux agir localement, nous pouvons agir communautairement, nous pouvons agir globalement. Car tout est lié, tout est donné, tout est fragile, tout est possible. Délia Tétreault nous invite à voir Dieu dans la création, à le louer, à le remercier. Je vous laisse avec ces mots des *écobéatitudes*, texte promulgué lors des Assises *Laudato si'*³:

Heureux celui qui sait que tout est lié et qu'il ne peut construire qu'avec les autres.

Heureux celui qui place le bien du tout avant son propre intérêt.

Heureux celui qui se sait responsable de la Maison commune et préserve la nature.

Heureux celui qui promeut une écologie intégrale au service de la croissance de l'Homme, corps, cœur et esprit.

Heureux celui qui espère, se refuse à être indifférent et s'engage.

Engagement et responsabilité...

Chaque personne a un potentiel de conversion écologique. Un oui responsable à donner. En termes d'outils de mobilisation, je me pose des questions concrètes : quelles activités, quelles rencontres, quelles paroles peuvent atteindre ce niveau ? ☺

¹ Jean de la Fontaine, «L'homme et la couleuvre», en ligne : <https://elibrary.club/la-fontaine-the-man-and-the-snake>

² The Historical Roots of Our Ecological Crisis, revue *Science*, Vol. 155, 1967.

³ Texte promulgué par l'Enseignement catholique de Lyon le 3 octobre 2018, lors des Assises *Laudato si'*.

Une soeur écolo



Suzanne Labelle, m.i.c.

Écologie : le mot serait né en 1866, un an après la naissance de Délia Tétreault. De son temps, il n'était pas en usage dans le langage courant. Mais on sait que Sœur Marie-du-Saint-Esprit était en avance sur son temps. Née en milieu rural, elle était dotée d'une âme qui savait admirer la nature, observer les phénomènes climatiques, s'intéresser aux animaux et rendre grâce à Dieu pour toutes les merveilles de la création.

Rappelons-nous le rôle joué dans sa vie par un rêve d'enfance, celui d'un champ de blé où les épis se changeaient en tête d'enfants. Un rêve à l'origine de son grand désir d'aller faire connaître à tous le Dieu de Jésus-Christ. Puis, ces détails qu'elle donne de l'endroit (dans le jardin de la maison paternelle) où elle se sentit envahie par l'Esprit Saint. Et ce moment (dans un autre jardin où elle cueillait des framboises) lorsqu'elle vit en esprit deux grandes maisons, l'une de religieuses, l'autres de prêtres, plus tard une réalité à Pont-Viau, en bonne partie grâce à elle.

Il n'y a pas à s'étonner, en lisant les lettres de cette amante de la nature, de voir à quel point celle-ci y est présente. Soit qu'elle parle de son importance dans la vie de tous les jours, soit qu'elle se serve de comparaisons, pour illustrer ses réflexions, conseils et souhaits à ses correspondantes. Les exemples se font trop nombreux pour les citer tous. En voici une première cueillette.

En mode «présentiel» (au sens propre)

Tout d'abord, il faut savoir apprécier le si grand œuvre de Dieu et l'en remercier.

Jouissez-vous des beautés du voyage ? demande-t-elle aux premières missionnaires parties pour la Chine. Jouissez bien des belles choses que vous voyez. Remerciez bien Notre-Seigneur qui les a faites pour vous.

En admirant cette magnifique nature, ce beau grand lac, ces montagnes dans le lointain, cette forêt de sapins, pensez-vous à notre Père des cieux qui a fait tout cela pour ses chétives créatures que nous sommes et pour que nous lui en rendions gloire ?

La solitude, la belle nature sont tellement favorables à la vie spirituelle.

Appliquez-vous à voir le bon Dieu dans les créatures, dans la nature, les événements, pour le louer, le bénir, le remercier.

Nature et santé

Et puis, nous devons profiter de ce que la nature nous offre, nous en servant à bon escient. Responsable de la santé de ses sœurs, même si elle les veut prêtes à se dévouer *sous les climats les plus meurtriers*, Mère Délia tient à ce qu'elles prennent grand soin de leur santé. Il est très important qu'elles aient une bonne alimentation, de l'air pur à respirer, des habitations saines, une ambiance qui inspire la joie et quoi encore. Elle multiplie les recommandations en ce sens, surtout pour celles qui ont à s'adapter à un environnement nouveau.

Donnez-vous une nourriture substantielle et abondante.

Nous applaudissons aussi à votre idée de planter des arbres fruitiers.

Ce terrain nous serait d'une grande utilité pour un jardin potager et pour un petit pâturage.

Pour les sœurs malades qui font une cure à Nominingue : *L'important, c'est que vous ayez ce qu'il faut pour vous alimenter que vous vous remplissiez les poumons au bon air des montagnes.*

Mon grand désir est que les pièces où les Sœurs doivent le plus séjourner soient bien éclairées et exposées au soleil.

Pour les Sœurs de Mandchouri : *Ne faudrait-il pas résérer une partie du terrain pour un jardin potager, et un coin planté d'arbres pour nos Sœurs malades ou en retraite.*

Une recommandation que les écologistes approuveraient encore aujourd'hui : *Voyez à ce que les provisions ne se gaspillent pas. Il faut en effet manger les légumes et les fruits pendant qu'ils sont bons, et ne pas les exposer à périr... Il ne faut pas priver les Sœurs non plus que les malades et les vieillards. Mais que l'on fasse bien attention à ce que rien ne se gaspille. Rappelez aux Sœurs qui font la cuisine et qui préparent les cabarets le récit si touchant de la multiplication des pains. Quand tous furent rassasiés, Notre Seigneur dit aux apôtres de ramasser les morceaux qui restaient afin que rien ne se perdît...*

Protection des arbres

Pour réussir dans ces entreprises de vergers et potagers, il faut savoir bien s'y prendre. *Faites planter les arbres fruitiers que vous avez reçus, par quelqu'un qui s'y connaît, c'est un précieux cadeau. Demandez tous les renseignements pour leur donner les soins voulus. ... Encore une fois, ne confiez vos arbres qu'à des experts.*

Mais qu'on n'aille pas couper des arbres sans raison ! *Ce serait très bien de faire faire en bois de chauffage les arbres tombés près de la petite chapelle et ailleurs, mais faites attention que les hommes n'en prennent pas qui sont debout; il y en a assez de mauvais sans prendre les bons.*

Un mot de remerciement pour une précieuse acquisition: *Nous sommes profondément reconnaissantes envers l'Honorable Ministre Gagnon (du Ministère des Terres et Forêts)... qui a la grande bonté de nous accorder les arbres suivants : 20 Ormes, 50 Érables, 20 Pins et Épinettes et 100 Épines-vinettes. Ce don nous rend un immense service.*



Une sœur Malgache prépare le jardin. – Photo : Archives M.I.C.

Sans oublier...

Ces mots à ses sœurs : *Soyez joyeuses, mettez du soleil dans la maison, semez-y des fleurs pour vous égayer et vous réjouir les unes les autres.*

Car, la nature, lorsqu'on la respecte, a encore son rôle à jouer dans le maintien d'une bonne santé mentale. ☺

Lettres aux générations futures

Olivia, ma chère petite-nièce...quatre-vingts ans nous séparent mais ne nous éloignent pas. Tu vis dans un monde de changement rapide que je n'ai pas connu à ton âge. Oui il y a eu des inquiétudes, mais aussi des espoirs dans ces temps parfois troublés par des guerres. Et, sont apparues de nouvelles inventions dont tu profites aujourd'hui. Je me réjouis maintenant des mouvements et engagements envers un développement durable dans lesquels toi et ton petit frère Léo, à 7 et 5 ans, êtes plongés. À chaque étape de nos vies il y a place pour contribuer au développement et vivre en communion avec les peuples de la terre. Vous y apporterez une énergie nouvelle et créatrice. C'est mon souhait pour les décennies à venir.

Arrière-grand-tante Huguette m.i.c.



À gauche Léo Chapdelaine arrière-grand-père, Léo Chapdelaine-Sayer, Olivia Chapdelaine-Sayer, arrière-grand-tante Huguette Chapdelaine m.i.c.

À vous chers ados,

À votre âge j'ai appris à ne pas gaspiller le papier, la lumière, l'eau, les aliments... à faire attention pour ne pas briser ou perdre mes choses. J'ai beaucoup joué, je me suis amusée toujours contente de ce que j'avais. Puis les gens ont gagné plus d'argent, la science a amélioré nos vies et les habitudes de vie ont changé.

Maintenant notre terre étouffe tant il y a de pollution. Ouvrirons-nous notre intelligence, notre cœur, pour accueillir librement cette sagesse qui nous invite à changer notre manière de penser et de vivre ? Prendrons-nous l'habitude de mieux ranger nos choses afin de ne pas les perdre... de nous demander s'il faut vraiment avoir autant de jouets, de livres, de vêtements et tant d'autres choses ? Chacune et chacun de nous est responsable de la santé de la terre.

Tendresse de Louise Pagé, m.i.c.

À toi qui liras cette lettre un jour,

Je constate facilement que notre monde change. La télévision et les journaux m'informent régulièrement des changements climatiques : inondations, feux de forêts, pollution atmosphérique, déforestation... Notre monde souffre, et il y a des moyens à prendre pour améliorer la situation.

De plus en plus, je suis sensibilisée à faire partie de ces personnes qui posent des gestes concrets pour améliorer l'environnement :

- *L'exemple de gens qui délaissent les sacs de plastique pour des sacs réutilisables;*
- *L'achat plus fréquent de voitures électriques est encouragé par une prime importante pour subventionner ces dépenses;*
- *Les jeunes ont maintenant la bonne habitude d'apporter leur lunch dans des contenants recyclables; les parents font l'effort d'acheter en vrac pour limiter la pollution causée par de multiples emballages;*
- *Pour contrer la déforestation, certains pays ont unis leurs efforts à ceux du G20 pour atteindre l'objectif ambitieux de planter 1 000 milliards d'arbres d'ici 2030 en associant le secteur privé et la société civile. (Sommet du G20, Rome, Italie, 30-31 octobre 2021)*

Et la liste pourrait se continuer...

Toi qui me liras un jour, tu pourras faire mieux que nous avec tous les efforts des dirigeants mondiaux et ceux de toutes les personnes qui t'ont précédé.

Bonne chance !

Céline Gauvin, m.i.c.

Avec Toi, Seigneur



YOKO IGARASHI, m.i.c.

Sœur Cécilia-Marie

1928-2020

Aizu Wakamatsu, Japon

Alors étudiante au Lycée, notre sœur Yoko, est atteinte de tuberculose l'obligeant à une difficile réclusion. Sa santé rétablie, elle s'inscrit au cours d'anglais enseigné par sœur Rita Blais. Rencontre bouleversante qui la conduira au baptême le 15 avril 1963 après une préparation adéquate. Ce même jour, avec un verdict médical très satisfaisant, elle entre au noviciat. Elle excellera comme catéchète dans nos écoles et en paroisse et inaugurera un groupe d'Associées (AsMIC) à Aizu Wakamatsu. La réalité démographique et vieillissante des religieuses nécessite des ajustements. Sœur Yoko partira avec des compagnes le 25 septembre 2020 pour la Résidence Domus Gratiae, à Amagasaki. De nouveau, la maladie la rejoints. Après trois semaines de souffrances unies à celles du Christ en Croix, elle s'endort dans Sa Paix, le 20 décembre 2020.



MARIE THERESA

KATONGO, m.i.c.

1962-2021

Zambie, Afrique

Chez sœur Theresa, les événements ponctuels seront les messagers de la Volonté de Dieu. L'héritage chrétien familial et l'engagement dans l'Église locale l'ouvrent à l'appel de Dieu. Un essai chez les Sœurs Franciscaines ne répond pas à ses aspirations. Elle découvre dans un livret, qu'il y a des M.I.C. en Zambie. Une entrevue avec sœur Jeannine Forcier lui donne l'éclairage approprié qui la mènera au postulat à Chipata le 1^{er} juillet 1985, puis au noviciat le 11 février 1987. Des études en sciences religieuses, bibliques et sociales la préparent à son insertion dans la promotion féminine et l'aide aux démunis. Avec humilité et disponibilité, elle assumera le service de supérieure provinciale. Puis, subitement, l'événement Covid-19 la terrasse et lui ouvre les portes de La Vie éternelle, le 20 février 2021.



BIBIANA FLORA, m.i.c.

Sœur Pierre-Joseph

1931-2021

Bato, La Union, Philippines

La semence de foi, jetée en son cœur dès l'enfance par ses parents, marqua toute la vie de sœur Bibiana. Elle sera toujours une assoiffée de Dieu et cela se répercute partout où elle vivra sa vie missionnaire comme éducatrice ou en service communautaire. C'est le motif qui la fera entrer au noviciat de Baguio le 20 octobre 1957. Ses dix années vécues en Afrique en service ecclésial au Malawi, par des cours d'anglais aux séminaristes et par un service discret et délicat comme supérieure dans nos communautés de Rumphi et de Mzimba, l'enrichirent d'un réseau d'amitiés inoubliables. Après de nouveaux engagements à son retour dans son pays, Bibiana accueille paisiblement la maladie qui la conduira auprès de Celui qui l'a toujours fascinée.



LUZ HUFANCIA, m.i.c.

1940-2021

Caramoan, Camarines Sur,

Philippines

Professeure polyvalente et d'une disponibilité proverbiale, sœur Luz, ayant eu vent qu'elle pouvait décrocher un emploi comme éducatrice dans nos écoles, entreprend à 18 ans une démarche d'embauche et est facilement acceptée à Padada, Davao del Sur. Études au collégial et travail d'étudiante favorisent son rêve de devenir religieuse M.I.C., lequel devient réalité en mai 1967. Selon les besoins du milieu, elle sera éducatrice, professeure de musique, catéchète, supervisrice de maintenance, trésorière, sacristine. Tous les défis la trouvent au rendez-vous même celui d'une mission *ad extra* en Haïti en 2002. D'autres appels pointent à l'horizon. Mais celui du repos en Dieu l'emportera le 10 mars 2021.

Avec Toi, Seigneur



HUGUETTE TURCOTTE, m.i.c.

Sœur Marie-Pia

1924-2021

Montréal, Québec

Sœur Huguette semble avoir eu « la terre en héritage », en voyageant dans 32 pays selon les appels très diversifiés reçus. Pourtant, rien ne laissait présager une mission d'une telle envergure, puisque, malgré une enfance choyée, la maladie se fit menaçante à plusieurs reprises. Une bonne culture générale, l'étude du piano et de la langue anglaise l'ont préparée à relever les nombreux défis de sa vie communautaire et missionnaire. Elle entrera au noviciat le 8 aout 1947, puis commencera sa mission aux Philippines. Comme pour elle, « *l'important, c'est l'amour* », que d'amitiés profondes nouées et d'entraide donnée et reçue lors de ses voyages et /ou séjours à l'étranger. Le 1^{er} avril 2021, Jeudi-Saint, l'ultime voyage pour sœur Huguette sera d'aller fêter Pâques dans la Demeure du Père.



THÉRÈSE BELEROISE, m.i.c.

Sœur St-Fortunat

1929-2021

St-Adrien-de-Ham, Québec

Pour sœur Thérèse, les nombreux changements vécus au cours de sa vie, lui donnent un nouvel élan. Elle entre au noviciat le 1^{er} février 1951 avec une expérience d'engagement en Action catholique, chez un notaire, dans une banque, puis dans le bureau d'une manufacture. Missionnaire à Hong-Kong, elle enseigne dans nos écoles, travaille en pastorale des malades dans les hôpitaux de la ville et donne des cours d'anglais à quelques étudiantes infirmières. À l'unanimité, on apprécie sa personnalité douce, réservée, discrète, joyeuse et attentive aux autres. En 1990, son retour au Québec la garde en tenue de service jusqu'à son entrée dans nos Services de santé. Ses amies spirituelles l'accompagnent : La Sainte-Trinité, Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, et sa préférée, Marie. Nul doute qu'elle fut bien accueillie là-haut le 15 avril 2021.



YOLANDA ODUCAZO, m.i.c.

Sœur Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

1939-2021

Sampaloc, Manille, Philippines

Pour qui l'ont connue, c'était une bénédiction que de vivre et travailler avec sœur Yolanda. Partageant son désir de vie religieuse, elle résout les inquiétudes : *Si Dieu m'a voulu, il me donnera la santé et la force nécessaires à une missionnaire*. Consolée par l'acquiescement de sa famille mais consciente du sacrifice imposé, elle entre courageusement au noviciat le 1^{er} mai 1952 après des études universitaires et une expérience de travail comme enseignante. Très douée pour l'enseignement et l'animation communautaire, elle excellerà avec tendresse, attention, douceur, dans les services d'autorité même en Afrique, sa terre missionnaire en 1989, où elle sera supérieure provinciale. En 2006, ses services se continueront aux Philippines jusqu'au 16 avril 2021, jour où en Jésus ressuscité elle sera Bénédiction pour tous.



GUADALUPE SEMPIO, m.i.c.

Sœur Marie-de-la-Guadeloupe

1932-2021

Davao City, Philippines

Plusieurs événements sociaux et familiaux préparent inconsciemment notre sœur Guadalupe au don de sa vie pour une mission d'Évangile. Après études, expériences de travail et d'engagements ecclésiaux, elle entre au noviciat le 20 octobre 1955. Elle se reconnaît dans notre spiritualité. Femme de foi, de vision, de prière, sœur Guadalupe assume avec humilité, efficacité et minutie, de servir comme assistance générale, supérieure et trésorière provinciale, directrice/formatrice des novices et des scolastiques tout en étant très créative dans l'archidiocèse de Manille. Les AsMIC des Philippines lui doivent leur existence et leur champ d'apostolat : le village de Kasiglahan et ses besoins spécifiques. La maladie s'invitant chez elle la trouve livrée à la volonté de Dieu qui lui ouvrira les portes de sa maison le 26 avril 2021.

**Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties
de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse. Loué sois-tu.**

**Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.**

**Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice,
de paix, d'amour et de beauté. Amen**

Pape François

